

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **41 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

---

41<sup>me</sup> année

Janvier 1949

N° 1

---

## Le syndicalisme ouvrier, grande puissance mondiale

Ses devoirs présents

Par *Edgard Milhaud*

De progrès en progrès, le syndicalisme, nationalement et internationalement organisé, en est venu à constituer une grande puissance, capable d'exercer une action peut-être décisive sur le destin du monde.

C'est là, en toute première ligne, le fruit de quelque trois quarts de siècle d'efforts innombrables faits dans notre vieille Europe, mais aussi sur toute la surface du globe, par des poignées, puis par des légions de militants, pour conquérir des droits et sauvegarder des intérêts sacrés.

Efforts de lutte, sans doute, mais aussi efforts constructifs d'organisation de l'entraide ouvrière dans la mutualité et de négociation de conditions de travail plus justes avec les employeurs.

Il y avait aussi, derrière cette influence grandissante, le grand fait de la position stratégique du travail dans l'économie. Comment pourrait-elle fonctionner sans lui? On avait pu en méconnaître l'importance majeure pendant plus d'un siècle, en dépit du solennel avertissement de Mirabeau au temps de la Révolution: « Prenez garde: ne dédaignez pas ce peuple qui produit tout, *ce peuple qui, pour être formidable, n'aurait qu'à être immobile.* » Mais quand, dans la première guerre mondiale, tous les intérêts vitaux des nations furent en jeu, les gouvernements comprirent que le salut était entre les mains des travailleurs, producteurs des moyens de vie comme des moyens de combat.

Et c'est alors que furent pris vis-à-vis d'eux, de toute part, les engagements sacrés que la Conférence de la paix entendit tenir lorsque, conformément au postulat catégorique des syndicats ouvriers des nations alliées, elle adopta à l'unanimité la Charte du